



N°4 - Décembre 2020

Édito

Les concepteurs de cette lettre ont choisi de la centrer sur des témoignages de celles et ceux qui ont connu Claude Camilli. Une des capacités que j'ai le plus admirée chez lui est son aptitude à voir les choses autrement. Ainsi, à une personne qui se plaignait de devoir passer par une rue déserte pour rentrer chez elle : « mais s'il n'y a personne, tu ne risques rien ».

À son instar et bien humblement, je souhaite vous livrer une pensée qui elle-même fait référence à une notion clef que Claude Camilli a développée : celle de dette en toucher.

La situation sanitaire que nous avons vécue et continuons à subir en 2020 a vidé nos salles de massage. La grande majorité des praticiens et formateurs a vu ainsi ses activités quasiment arrêtées et certains pourraient être tentés de mettre la clef sous la porte. C'est voir le court terme. En effet, l'interdit et la privation augmentent le manque ; le désir va croissant ; la prohibition amplifie l'envie. Les gens ont de plus en plus besoin de nous qui offrons des relations humaines de qualité. Parions qu'à l'issue de cette « période de vaches maigres » les patients et stagiaires auront encore plus besoin de nos services. Préparons-nous donc à un afflux de clients, patients et stagiaires.

Pour s'adapter aux confinements plusieurs écoles se sont mises à enseigner le massage à distance. Pourquoi pas pour des gestes techniques ! Mais nous savons bien que Massage Sensitif® et Méthode Camilli ont pour spécificités l'écoute, l'adaptation, la Libre Expression Corporelle... Nous offrons beaucoup plus que du massage : la pulsion de vie. Maintenons le cap, soyons patients, restons fidèles à nos valeurs, je suis convaincu que l'avenir nous donnera raison.

Pour voir les choses autrement, apprenons à cultiver le paradoxe ; restons concentrés tout en sachant nous décentrer.

Jean-Dominique Larmet
Responsable du Département Formations

La vie de l'Institut

Le regroupement annuel des formateurs a eu lieu de manière innovante, en visioconférence Zoom les 21 et 22 novembre 2020. À cette occasion, le samedi soir, a eu lieu l'Assemblée Générale ordinaire.

Nous prévoyons de vous faire un retour sur les points importants dans la prochaine lettre du mois de mars 2021.

Comité de l'Avenir : Bienvenue à Alain Rieux, qui nous rejoint dans le Comité de l'Avenir.



Témoignages sur Claude

Sylvie Alexis

Dans toutes les photos que j'ai pu faire de Claude, j'ai choisi cette sélection-là, parce qu'elle est pour moi le sens symbolique de ma croisée des chemins de l'Espace des possibles et du Massage Sensitif®, ma rencontre avec Yves Donnars et Claude Camilli. L'un et l'autre ont été acteurs d'un tournant de ma vie, et je leur dois beaucoup. Ils ont fait ce que je suis maintenant. J'avais organisé un festival massage à l'Espace, auquel Claude, accompagné de Josiane, m'avait fait l'honneur de participer. Claude, et le Massage Sensitif® sont des pionniers fondateurs de ce lieu, et il était important pour moi que Claude soit l'invité d'honneur de ce premier festival. J'ai été très touchée, émue qu'il accepte de venir, je me suis sentie privilégiée, dans une relation personnelle, différente de celles de nos regroupements. Fière aussi de lui montrer, avec reconnaissance, le parcours que j'avais accompli depuis mon premier atelier-découverte avec Dominique Herman. Ces photos sont pour moi assez symboliques de ce qu'était Claude : conférence animée passionnante, transmission de l'esprit de la méthode, anecdotes, attitudes, rires, attention, démonstration, respiration, communication, transmission... Ces images sont comme un raccourci dans l'émotion de mes souvenirs et de ce que j'aimais de lui, un témoignage de son engagement et de son ouverture vers les autres.





Dominique Herman

Claude, de toi se dégagent la force, la stabilité, la bienveillance, le plaisir de partager et ton sourire malicieux. J'ai tellement de souvenirs qui me reviennent de toutes les années passées à tes côtés en tant que formateur. Tu as été un modèle, un initiateur, un catalyseur et ta présence est vivante aujourd'hui. Tu as laissé à ceux qui veulent bien prendre ce bel héritage ta méthode et surtout l'esprit de ta méthode. J'ai longtemps continué sur cette route à transmettre ce que tu m'avais appris. En me souvenant de tes réflexions, de tes remarques me concernant. D'un point de vue personnel, tu as toujours été là pour moi. Tu aimais de façon pragmatique chercher et trouver des solutions. Tu me donnes l'envie de dire aujourd'hui que la Méthode Camilli® est une thérapie de solutions.



Christine Follain

Ma première rencontre avec Claude, c'est un souvenir culinaire émouvant du soin qu'il prenait à préparer des magrets de canard. J'ai appris comment les faire différemment de ce que je les faisais d'ordinaire. Ma rencontre avec lui s'est passée pendant ma formation de Psycho-somato à St-Gaudens. Le premier jour où je l'ai rencontré, il était dans la cuisine et je ne savais pas que c'était lui. À vrai dire, je croyais que c'était le jardinier jusqu'au moment où Josiane s'est adressée à lui et lui a dit « Claude est-ce que tu peux me trouver la soupière ? ». Et là, je me suis retournée et c'était une émotion énorme... Je m'attendais à rencontrer un homme grand, mais il était d'une taille plus petite que la mienne. Par contre j'ai bien senti que je venais de rencontrer un grand homme !

Yvonne Sebbag

Je me souviens d'une période de ma vie où je suis tombée en dépression assez importante et le recours c'était d'appeler Claude au secours. J'étais à Marseille et il m'a dit « Dans un mois, il y a une session à Euronat, tu peux venir et tu verras ça va t'aider ». Et moi, pendant un mois j'ai pensé à Euronat et déjà ça m'a fait un peu de bien de me dire que j'avais rendez-vous. Et en fait, quand je suis arrivée à Euronat, il y avait un groupe important et Claude a été génial. Il m'a pris en entretien dans le jacuzzi, dans le sauna, partout, partout. Il m'a écouté et c'était incroyable sa disponibilité ! Vraiment, il a été super et je suis revenue de cette semaine tellement gonflée, j'ai pris des bonnes décisions qui ont transformé mon existence du moment et ça a été très salubre. Et vraiment merci encore à Claude ! Il était d'une grande disponibilité, d'une grande écoute, proximité et pour moi c'était génial.

Noël Maguet

Je lui avais demandé un massage pendant la formation. Il commence un massage et puis, au bout d'un moment, je trouvais que ça ne bougeait pas beaucoup. J'ouvre les yeux et Claude s'était endormi debout, ses mains sur moi. Une autre anecdote : Claude filmait, on était en situation d'entretien entre formés. Et puis, il s'est endormi en filmant. On regarde le film le soir après le repas et arrive la séquence où on voit l'image plonger. Et Claude dit : « C'est pour voir les pieds du masseur ! »

Jean-Dominique Larmet

Quelques faits, actions et attitudes peuvent enseigner plus que de longs discours. Il paraîtrait que c'est la méthode des sages. Ils laissent grandir leurs élèves. C'était aux alentours du Deuxième degré de l'époque, vers 1992, en formation de somato. Traditionnellement, en début de séminaire, Claude demandait « Qu'est-ce que vous voulez faire ? » juste après les présentations d'usage, et nous élaborions ensemble le programme. Ce jour-là, nous étions une douzaine et attendions de suivre les suggestions de notre "maître". Silence. « Bon alors, qu'est-ce qu'on fait ? ». Ça a duré 10 minutes - un quart d'heure... Nous nous regardions... « Bon, si vous n'avez rien d'autre à dire, je vais à la cuisine. Vous m'appellerez quand vous aurez fait le programme ». Ça a duré la matinée. Parfois il apparaissait, jetait un regard interrogateur « Alors ? » et sans réponse de notre part, disparaissait. Nous le sentions pourtant toujours présent. J'ai plus appris ce jour-là en animation, responsabilisation et autodétermination que durant mes trois années d'étude à l'animation socioculturelle.



Laurent Stéphan

À l'issue de notre formation de Praticiens en Massage Sensitif® de Bien-Être, la 13e promotion dont je faisais partie a émis l'idée d'organiser un stage avec Claude. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés une dizaine autour de lui à Saint-Gaudens en octobre 2014, avec quelques élèves de somato. Contre toute attente, le déclic qui s'est produit en moi durant ce stage n'est pas directement lié au massage et j'attribue cela au fait que l'enseignement dispensé par

Dominique Herman m'a semblé très fidèle à ce qu'elle avait reçu de Claude. Ce que la fréquentation de Claude a définitivement changé en moi et dont je lui serai toujours reconnaissant, c'est mon rapport à la cuisine... Les premiers jours, Claude a refusé systématiquement toute aide de notre part pour préparer les repas, mais un soir où il était très en retard dans ses préparatifs, il m'a accepté comme « apprenti » à ses côtés. Sous ses ordres précis, il m'a fallu couper, équeuter, éplucher et malaxer des ingrédients. Subitement, en passation directe, du simple fait que je fasse tout cela à ses côtés, j'ai compris le lien intime qu'il y a entre cuisiner et masser. Depuis, j'ai un rapport beaucoup plus charnel aux ingrédients et à leur transformation et mon rapport à l'alimentation en a été changé. C'est le cadeau à vie que m'a fait Claude.

Annie Chapelle

Claude,
je ne l'ai jamais connu.
J'ai pu le lire, par curiosité, par obligation, par envie. J'ai alors appris de lui.
J'ai énormément entendu parler de lui, lors de mes formations et par toutes celles et ceux qui l'avaient côtoyé. Je me suis alors fait une idée de "Claude".
Je l'ai vu, en photo, en vidéo et même entendu. Il m'est alors apparu comme un arbre puissamment enraciné dont les bras/branches se déployaient et suivaient les mouvements de la personne qu'il massait.
Il me manque d'avoir été à ses côtés, l'observant et m'imprégnant par tous mes sens de l'être humain qu'il était, du masseur, du pédagogue.
Il me manque cette transmission, en direct. Mais je n'ai pas d'inquiétude. Aujourd'hui, même si elle n'est plus directe, la transmission est bien vivante.
Grand merci Monsieur Camilli.



Miguel Jimenez

Tu m'as séduit par ta démarche et ton attitude consistant à se centrer sur la personne et l'accompagner avec respect et bienveillance pour aller vers l'expression totale de soi. Je me suis senti avec toi respecté et valorisé et fasciné par la force transformatrice de ce massage.

Marie-Françoise Gotti

Je suis en stage, Claude fait une démonstration et il y a quelques personnes autour de la table... Je suis assise sur une table un peu à l'écart, mais je vois et j'entends bien Claude. Il donne quelques explications, puis le silence s'installe de plus en plus profond... Je suis ses mouvements... J'entre peu à peu dans son mouvement, dans le dialogue, comme dans une méditation... Et puis je sens ses mains dans mon dos... Oui, je suis massée par Claude dans le dos... Grande détente... Comment cela est-ce possible ? C'est un moment inoubliable, il est resté gravé (cela fait 20 ans), j'ai saisi la puissance du Massage Sensitif® et je me prends à rêver que lorsque nous massons une personne, nous touchons aussi l'entourage, nous diffusons de bonnes vibrations alentour.

Un masseur sachant masser masse plusieurs personnes en même temps !!!!



Anna Maria Traymany

Ce qui m'a marqué chez lui c'est sa simplicité, l'assurance qu'il dégageait, et la qualité de l'accueil. C'est lui qui faisait à manger, des plats délicieux. J'y ai découvert le butternut fait avec les épices Ras el-hanout.

J'ai quelques photos et une vidéo d'une de ces séances, lors du 1er stage.

Dans la vidéo, il faisait la démonstration d'un appareil inventé par lui pour stimuler la circulation du sang, pour oxygéner les cellules. On l'entend expliquer qu'il l'a mis de côté une fois qu'il a trouvé le moyen de produire le même effet avec ses propres mains.

Dans une photo, il répare, sans émettre aucun reproche ni faire de remarques, une table de massage cassée quelques minutes auparavant par un masseur qui avait imprimé trop de force sur le massé...

Il savait tout faire !

Pour voir Claude présenter sa machine, veuillez copier dans votre navigateur l'adresse suivante :

<https://youtu.be/114Og-syM3o>

ou cliquez ci-dessous : si vous êtes chanceux, le lien sera automatique !

Cliquer ici pour voir Claude présenter sa machine

Monique Bonnier

J'ai essayé de regrouper quelques souvenirs en désordre lors du stage fait chez lui en novembre 2014, suite à une demande de stage que le groupe dans lequel j'étais lui avait fait. Il ne faisait plus de stages. C'est la seule fois où je l'ai rencontré.

Ce stage nous a permis de rencontrer l'homme qu'il était, son sourire, sa simplicité, aussi bien dans les paroles que dans la façon d'être, son accessibilité.

Un soir, il nous a passé sur sa télé le film « Dark Crystal » pour qu'on le regarde au second degré, à travers tous les symboles de vie présents. J'ai adoré cette ouverture de lecture, mais il s'est endormi. Il a donné un indice de lecture qu'il nous appartenait de continuer.

Une table de massage montrait une fragilité aux pieds. Il nous a surpris en allant chercher sa trousse à outils et nous a montré ses talents de réparateur alors que notre temps de stage était compté et que nous étions là pour du massage. À sa place, nous aurions mis cette table de côté pour la réparer plus tard.

Nous lui avons demandé de le masser pour avoir ses retours. On passait les uns après les autres pendant environ 5 minutes. Il était sur le dos et nous offrait son ventre. Il a dit à chacun que le massage qu'il recevait n'était pas encore Sensitif®, mais qu'il ne fallait pas se décourager. C'est un long chemin.



Daniel Doisy

Mon premier massage du dos reçu de Claude Camilli à l'Espace des possibles, dans les années 80 : Je ne le connaissais pas alors et me souviens lui avoir demandé un bon massage du dos offert en plein air sur le Mont Chauve. Il a accepté et je me suis trouvé surpris que Claude me masse seulement un peu le dos mais beaucoup les jambes ! Pourquoi donc ? N'avait-il pas entendu ma demande ? Ce premier massage m'avait fait beaucoup de bien et comme je n'avais pas osé à l'époque l'interroger sur les raisons de son choix corporel sur ma personne, mon questionnement est resté sans réponse jusqu'au début de ma formation de Somatothérapeute. Il m'a fallu du temps pour comprendre que mon dos devait être tellement tendu sous ses mains qu'il avait compris qu'il fallait s'adresser à une autre partie de mon corps pour que je puisse mieux me détendre et effectivement je me suis détendu globalement ! J'en ai conclu qu'il ne sert à rien de se focaliser sur le problème et que la clé est souvent en dehors du problème !

Un massage des pieds par Claude Camilli effectué lors d'un week-end

à Paris reste bien vivant et mémorable pour moi. C'était au début de ma formation et je me souviens de l'extrême délicatesse où il avait réussi à me masser les orteils plutôt rétifs à cette époque et de l'art et la délicatesse avec laquelle il a pu passer entre mes orteils. Je me souviens en avoir pleuré tellement cela m'avait ému ! J'ai appris par la suite à masser les orteils de la même façon pour la plus grande joie de mes stagiaires ou patients.

Parmi les entraînements avec Claude Camilli en supervision individuelle, il y avait aussi le mouvement de base des fessiers ! Comme je ne pouvais pas m'entraîner sur Claude Camilli en pratiquant ce mouvement de base et être guidé et corrigé par lui, je me souviens que l'on prenait un coussin qui remplaçait les fessiers de quelqu'un et ainsi j'ai pu acquérir ce fameux mouvement de base un peu complexe pour la coordination du masseur.

Merci à toi, Claude, de tout mon cœur !



Joël Savatofski

Mon premier vrai contact avec Claude Camilli eu lieu lors d'un congrès en Suisse sur le toucher, à la fin des années 90. À cette occasion, j'avais pu partager avec Claude mes idées d'ouverture et grande tolérance sur le massage et notamment sur son aspect sensuel et relationnel peu avoué.

Par la suite, j'ai croisé plusieurs fois Claude, notamment à l'Espace des Possibles. Nos contacts se réalisaient en fonction des attaques de la confrérie des kinésithérapeutes, intimidations, menaces que subissaient de plus en plus fréquemment les pratiquants de l'art du massage.

Mais le moment qui m'a le plus marqué, c'est quand j'ai reçu un message de Claude au moment de mon premier procès en 2001, face au Syndicat de Côte d'Or et à la Fédération Nationale des Masseurs-kinésithérapeutes.

Claude me proposa « une petite aide financière », comme il disait : « Si chaque école met la main à la poche, ça t'aidera pour le procès ». Je ne me souviens plus de la somme, peut-être 1000 Fr de l'époque, mais en tout cas le geste m'a beaucoup touché ; car si on me dit parfois un peu provocateur, je suis aussi très pudique et n'ose jamais demander quoi que ce soit quand je suis en difficulté. Ce fut la seule aide financière.

Par la suite, quand Claude fut lui-même embêté, il me téléphonait, parfois me demandait conseil, surtout on se parlait, nous marquions ainsi notre colère face aux kinés et à l'hypocrisie ambiante. Je crois que ça nous faisait du bien.



Claude, pionnier parmi les pionniers

Au premier plan : Guy Largier (directeur École Formation), Claude Camilli (directeur INFOMECA).

Au deuxième plan : Jean-Louis Abrassard (directeur École du Toucher Psychocorporel), Martine Burneau (première Présidente de la FFMBE), Joël Savatofski (directeur École du Toucher-Massage®, IFJS).

C'est à la suite de cette « rencontre secrète » à Lyon, avec les poids lourds (au sens figuré !) de l'époque, fin 2004, qu'est née la FFMBE.



Épitaphe

Tu étais impliqué, convaincu et engagé.

Ta personnalité, ton verbe chantant, aimaient raconter, partager et transmettre.

Tu as initié le Massage Sensitif, langage corporel unique permettant à chacun de s'épanouir à son rythme propre.

Tu as conçu des outils analytiques originaux et performants pour en analyser les effets, ainsi que pour décrypter les rêves.

Créatif, constructif, généreux, tu as montré un chemin à suivre par l'humain désireux de s'ouvrir de façon plus libre et plus spacieuse à la vie.

Nous sommes nourris de ton enseignement, et la pratique de cet art de vivre au quotidien continue de nous inspirer.

Puisse l'Institut Camilli rayonner longtemps afin de t'honorer et de poursuivre ton œuvre dans la dynamique que ta vie durant, tu as su insuffler autour de toi.

Cette lettre n°4 a été rédigée par Brigitte Bouvier, Gwenaëlle LeMenach,
Laurent Stéphan, Annie Chapelle et Jean-Dominique Larmet.

**Nous remercions tous celles et ceux qui ont contribué à cette lettre
spéciale,
y compris les personnes dont les témoignages n'apparaissent pas
ici.**

N'hésitez pas à partager cette lettre généreusement. Bientôt toutes les lettres
seront accessibles en téléchargement sur le site de de l'Institut Camilli.

La prochaine lettre (n°5) paraîtra en mars 2021

Notre contact : comite_de_l_avenir@framalistes.org